

826. La tête étant presque dehors, on achève de la dégager en la relevant de plus en plus vers le pubis ; ou en insinuant l'index d'une main sous un des côtés de la mâchoire inférieure. Aussitôt après on tourne la face vers l'une des cuisses de la femme, mais en observant que ce soit vers celle où elle tend à se tourner d'elle-même. On s'assure ensuite de la situation des épaules à l'égard du détroit inférieur : on pousse l'une d'elles vers le sacrum, & on amène l'autre sous le pubis, quand elles ne se sont pas ainsi placées naturellement. On les entraîne alors de même que le reste du tronc, en tirant avec ménagement sur la tête ; tandis que la mère de son côté fait ce qu'elle peut pour s'en délivrer.

De la manière dont on achève de dégager la tête & les épaules de l'enfant.

827. L'on ne doit jamais se permettre de faire de grands efforts en tirant sur la tête & le col de l'enfant, dans les vues d'extraire le tronc, quand la largeur des épaules y apporte quelques obstacles ; parce que ces efforts seroient on ne peut pas plus dangereux. Il faudroit introduire l'index de chaque main sous les aisselles,

pour s'en servir en manière de crochet; si de grands obstacles s'opposoient à la sortie des épaules; & si cela ne suffisoit pas, y appliquer des lacs, ou bien se servir des crochets moullés qui terminent les branches du forceps françois, ou de quelques autres à-peu-près semblables; mais les cas qui exigent de pareils moyens, sont si extraordinaires qu'un praticien employe, & d'ailleurs instruit, ne les rencontrera peut être pas quatre fois dans le cours d'une longue suite d'années.

828. Quand les épaules ne viennent pas aisément, il faut commencer par leur donner la situation ci dessus indiquée; car les plus petites même ne peuvent sortir transversalement qu'avec une extrême difficulté; comme il est facile de s'en rendre compte.